

Journal n°13 : Intégrer l'échec dans la foi

Sommaire

Dossier : l'échec	page 1 à 3
La vie des groupes	page 4 à 5
Quoi de neuf ?	page 6
A noter	page 6
J'ai rencontré	page 7
Je cherche un groupe d'accueil	page 7
Bibliographie	page 8
La tribune des lecteurs	page 8

Editorial

L'échec, ce mot dégage une connotation négative, plus négative encore que le mot erreur. Le bateau qui s'échoue n'arrive pas à bon port. Savoir si on a droit à l'échec, je ne saurais répondre à cette question, ce n'est pas mon propos. L'échec nous remet en cause : c'est une crise qui nous bouleverse et nous plonge dans les ténèbres. Pourtant elle peut permettre de nous reconstruire, de rebondir car on n'est jamais mauvais en tout. Plusieurs composantes, plusieurs facettes habitent notre personnalité mais il y faut un ressort, « un dynamiseur ». Je l'appellerai l'Espérance. Charles Peguy en a fait un poème :

« La Foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.
La Foi ça ne m'étonne pas...
La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas.
Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance.
Et je n'en reviens pas.
Cette petite Espérance qui n'a l'air de rien du tout
Cette petite Espérance immortelle. »

Il est bien difficile de faire le passage des ténèbres à l'Espérance. Essayons de le faire ensemble.

Micheline PETIT